

Puisque la majeure partie de la population réside maintenant dans les centres urbains du sud, l'assise économique initiale de la région qu'était l'agriculture a subi de profonds changements au cours des dernières années. En effet, l'ancienne ferme traditionnelle n'est plus guère rentable en raison de la mécanisation accrue de l'agriculture. L'étendue moyenne des fermes est maintenant de quelque 230 hectares. D'importantes sociétés agro-commerciales ont maintenant tendance à acheter en bloc des fermes appartenant à des particuliers pour ensuite les regrouper.

Les industries de pointe et les secteurs forestier, manufacturier, de la pêche et du tourisme ont tous contribué à la diversification et au bien-être économiques des Prairies. Ce sont cependant les industries d'extraction du minerai et d'exploitation du pétrole et du gaz naturel et autres industries pétrochimiques connexes qui ont le plus modifié le tissu économique des Prairies.

Presque 98 p. 100 du pétrole d'origine canadienne provient des provinces des Prairies. L'Alberta, notre chef de file, fournit à elle seule près de 85 p. 100 de tout le pétrole extrait au pays. Calgary et Edmonton ont toutes deux su tirer parti de leur statut de centres de l'industrie pétrolière pour attirer d'importants capitaux et susciter l'implantation de grandes raffineries.

